

La propagande pour les trans par les « progressistes » leur nuit lourdement



Par les Drs Gérard et Nicole Delépine

La plupart des riches ont compris qu'ils ne doivent pas étaler leurs richesses pour ne pas exciter la convoitise des pauvres. Mais certains trans ignorent les avantages de la discrétion et s'étonnent de l'augmentation des actes transphobes depuis qu'ils affichent partout leur « fierté » et qu'elle s'adresse de surcroît aux enfants. Espérons que la modération future de leur affichage facilitera leur acceptation comme ont su le faire, avant eux, la plupart des homosexuels depuis des décennies. Faudrait-il que les progressistes idéologues, dont certains actuellement au pouvoir, cessent de les utiliser.



Faut-il être « d'extrême-droaaate » pour refuser qu'on soumette de jeunes enfants à des spectacles incompréhensibles pour leur âge et choquants, traumatisants pour leur psychisme, risquant d'être perturbés à long terme ? Tous ces donneurs de leçons ont-ils pesé ce qu'est l'éducation d'un bébé,

puis d'un enfant et même d'un adolescent dont la sexualité selon tous les auteurs ont affirmé la phase silencieuse de la sexualité jusqu'aux débuts de la puberté ?

Les Français respectent les convictions politiques, religieuses et mœurs de chacun à condition qu'ils restent essentiellement dans la sphère privée et laissent de côté les enfants. « *laissez nos enfants tranquilles* » réclament des associations de parents, collectifs de tous pays du Canada et USA aux pays africains en passant par la France.

La multiplication des revendications trans via des manifestations de plus en plus gênantes (enfant fouettant un trans à quatre pattes quasiment nu) et la diffusion rapide des messages chez les enfants, couplées aux déclarations du ministre de l'éducation nationale « *l'éducation sexuelle à l'école est ma priorité* » ont entraîné une prise de conscience depuis quelques mois en France de faits dénoncés dans l'indifférence depuis plusieurs années<sup>1.2</sup>

« *L'Éducation nationale entend aborder les stéréotypes de genre dès la maternelle, avec la même neutralité que les chercheurs qui cherchent à donner au genre un statut théorique dénué d'idéologie au sein des sciences humaines. Le ministre de l'Éducation nationale a expliqué que l'enseignement de la théorie du genre à l'école permettrait de lutter contre les discriminations, les violences sexuelles et sexistes, les LGBT phobies et d'atteindre une meilleure égalité entre filles et garçons.* »<sup>3</sup>

Le ministre est-il sincère ou naïf ? En tous les cas, c'est l'inverse qui arrive évidemment.

L'organisation de collectifs régionaux afin de lutter contre les exhibitions de drag queen par exemple dans des jardins d'enfants ou dans des spectacles scolaires se développe rapidement : « laissez les enfants tranquilles ».

L'augmentation des actes transphobes est le revers de leur plus grande visibilité imposée partout

Depuis quelques années on assiste à une propagande permanente en faveur des minorités (dont les minorités sexuelles) dont certains membres sont persuadés que leur visibilité croissante leur permettra d'être mieux acceptés. Les médias aux ordres des politiques « progressistes » donc de la gauche au pouvoir imposent les figures trans à toute occasion, films, feuillets, spot publicitaires, sujets des émissions d'échanges, comme si les trans (personnes respectables comme individus) représentaient une large communauté alors qu'ils ne sont que quelques milliers en France (0,03 à 0,1 % de la population selon le rapport de Dr Hervé PICARD et Simon JUTANT en janvier 2022), et que leurs problèmes ne résument pas les énormes sujets d'inquiétude des Français : (retraites, pouvoir d'achat, niveau scolaire, chômage, sécurité, immigration, etc.. ). La propagande trans est utilisée pour détourner l'attention de la population des vrais problèmes « *parlez-moi d'autre*

chose »...

Pour l'essayiste Éric Naulleau, invité du « Figaro La Nuit », la pensée progressiste s'organise « autour de la figure du transsexuel ». « *Le transsexuel et la drag queen sont passées de figures marginales à des figures presque centrales de l'imaginaire progressiste* », relève-t-il. (tweet du 21 06 23). Adoption par la gauche des pires travers du capitalisme. On change de corps comme de forfait téléphonique. La vie liquide.

« *Le transsexuel est devenu la grande idole du wokisme* » vieux travers du progressisme de vouloir faire de la marge, le centre (d'où la fascination de la gauche pour les délinquants, exemple de Battisti).<sup>4</sup>

En les instrumentalisant pour des visées politiques et leur idéologie, les progressistes nuisent aux trans.

## Les TRANS victimes de leur utilisation manipulatrice par les militants dits « progressistes »

Depuis que leur propagande se généralise, les actes, manifestations et les lois anti-trans se multiplient dans la plupart des pays du monde où elle a été active.

En France entre 2016 et 2022, les actes anti-LGBT+ ont connu une augmentation significative : +129 % pour les crimes et délits, et +115 % pour les contraventions. En 2018, le ministère de l'Intérieur avait recensé 1 380 infractions à caractère homophobe ou transphobe (soit une augmentation de 33 % par rapport à 2017). En 2019, 1 870 cas « *C'est une hausse tendancielle et progressive, qu'on observe depuis trois ans* ». En 2022, avec plus de 4000 faits le nombre de déclarations augmente en particulier pour les actes transphobes constituant « *le revers de la plus grande visibilité des personnes trans* ».

Les guerres de religion nous ont appris que la tolérance sociétale pour les minorités va de pair avec leur discrétion publique et une pratique cantonnée à la sphère privée. On ne peut que conseiller aux trans sexuels d'adopter une pratique semblable pour être mieux inclus. Ils devraient résister aux politiques qui tentent de les utiliser.

## Les associations féministes et homosexuelles se désolidarisent des manœuvres des extrémistes trans

De violentes polémiques dans le mouvement féministe mettent en lumière tensions et désaccords sur l'identité de genre. Ainsi le mouvement féministe #NousToutes cesse de relayer le décompte des féminicides conjugaux, car le collectif « *Féminicides par compagnon ou ex* » est accusé d'avoir tenu des propos transphobes, car il critiquait « *les aspects toxiques* » de la

« masculinité antérieure » de certaines femmes transgenres.

## Les féministes effacées

« Lisa », membre du groupe, précise « *Ce n'est pas de la transphobie, c'est une réalité scientifique que les femmes trans étaient des hommes avant* » et accusent les extrémistes trans de faire passer les personnes trans avant les femmes et d'invisibiliser ces dernières !

Des militantes féministes rapportent des faits de violence exercés par les extrémistes trans. « *On a reçu des œufs dans le visage, on a été frappé parce qu'on tient cette position de dire qu'être une femme n'est pas un sentiment, c'est une réalité biologique matérielle* », témoigne Marguerite Stern, créatrice des Collages contre les féminicides. Nos opposants nous qualifient d'« anti-trans », et détournent totalement notre pensée. Ils reposent sur des interprétations erronées de notre discours, nous qualifiant « d'essentialistes » et nous associant à l'extrême-droite, dans le but de compromettre notre réputation plutôt que de répondre à nos arguments.

« *Nous ne sommes pas anti-trans, nous sommes pro-femmes. De la même façon que critiquer l'islam n'est pas islamophobe, critiquer l'idéologie transgenriste n'a rien de transphobe. Être transphobe, c'est le fait de discriminer ou d'appeler à la haine des personnes trans. Tel n'est pas notre cas. Dire que les femmes sont des femelles adultes humaines est incompatible avec l'essentialisme : c'est ce qu'on appelle philosophiquement du matérialisme. Nous disons que les femmes sont des femelles et qu'il n'y a pas de distinction entre les deux. Pour nous le mot femme décrit la sexuation ; le féminisme vise à ce que les spécificités biologiques des femmes soient reconnues dans la société. Nous ne résumons pas les femmes à leurs corps, mais disons que ce corps est ce qui permet de les définir.* »

En Grande-Bretagne, certaines féministes traditionnelles, rebaptisées « Terfs » pour « Trans-Exclusionary Radical Feminists » (féminisme excluant les femmes trans), adoptent cette même position et se battent pour conserver l'indexation de la catégorie femme sur le sexe biologique, afin de « combattre efficacement le patriarcat »

J.K.Rowling, qui en fait partie est harcelée par les extrémistes trans depuis qu'elle s'est moquée du titre d'un article de devex.com : « *Créer un monde post-Covid plus égalitaire pour les personnes ayant leurs règles* ». « *Cela avait un nom autrefois. Aidez-moi. Fummes ? Fommes ? Fammes ?* », avait réagi l'auteur femme, « refusant de s'incliner devant un mouvement trans qui cause un tort aux luttes féministes en cherchant à effacer le mot « femme » en tant que classe politique et biologique, et en « offrant une couverture à ses prédateurs ».

Aux USA, l'association « *Gays Against Groomers* » est une coalition

d'homosexuels qui s'opposent à la tendance récente d'endoctriner et de sexualiser les enfants sous le couvert de « LGBTQIA+ » et dénonce les pratiques « destructrices » de certains mouvements trans extrémistes qui utilisent la communauté LGBT comme bouclier pour encourager la « mutilation », la « stérilisation » et l'« endoctrinement » des mineurs.

David Leatherwood a expliqué le 21 février 2023 devant le Comité de la santé et des services sociaux de la Chambre des représentants de la Floride que la communauté LGBT a obtenu une certaine tolérance et acceptation dans la société américaine, mais que cette avancée est remise en question par des extrémistes trans qui portent préjudice aux gays.

## Dans les compétitions sportives, l'équité prime maintenant sur l'inclusivité

Le sexe est déterminé dès la fécondation par la loterie génétique qui attribue à l'embryon deux chromosomes sexuels soit XX (caryotype féminin) ou la paire XY (caryotype masculin). Le caryotype dirige l'élaboration du phénotype, ensemble des caractères anatomiques, morphologiques, physiologiques et éthologiques des individus. À l'adolescence la sécrétion des hormones accentue chez l'individu de sexe masculin, les développements squelettique et musculaire conduisant à une différence de force physique entre hommes et femmes, l'élargissement des épaules, un poids moyen plus élevé et une différence de taille moyenne d'environ 10 %.

Cette musculature plus développée chez l'homme post pubertaire explique des performances sportives supérieures. La comparaison des records mondiaux des hommes et des femmes dans différentes disciplines l'illustre avec une différence moyenne de 10 % à 20 % en faveur des hommes : lancer de javelot (94 m/72 m), 50 m nage libre (46/51 s), sprint de 100 m (9"58/10"49), lancer de poids (23,37/22,63), course de 200 mètres (19,19 sec/21,34 sec), lever de poids (488 kg/332KG), marathon (2 h 1 min 9 s/2 h 14 min 4 s)...

Ces différences démentent l'idéologie du genre qui voudrait nous faire croire que le sexe serait un « construit social » qu'on peut changer selon son bon plaisir ou son « sentiment ». Elles imposent de séparer hommes et femmes lors des compétitions sportives de haut niveau.

Lorsque les personnes ayant fait leur puberté comme homme ont obtenu le droit de concourir avec les femmes en se déclarant femmes trans, elles ont bénéficié d'un avantage important en termes de performances, même si leur taux de testostérone était bas, l'ensemble des caractéristiques corporelles génétiques et acquises étant toujours présent.

L'exemple d'Halba Diouf qui, en se « déclarant » femme, est passé de la 980e place nationale à la 58e place mondiale est démonstratif. Mais aussi les cas de Valentina Petrillo, née Fabrizio, qui a remporté une course de 200 m pour femmes, du leveur de poids Laurel Hubbard, de la nageuse Liz Thomas...

L'inclusion des hommes trans (nées femmes) dans les compétitions masculines ne soulève pas de problème d'équité, vu les possibilités réelles inférieures des hommes trans nées femmes. De fait, les hommes trans ne veulent guère y participer.

Marguerite Stern, militante a résumé la question dans une tribune de Marianne :

*« Sous couvert de lutte contre les discriminations, les différents amendements concernant l'identité de genre sont un crachat jeté au visage des femmes, car si j'en comprends bien le sens, ils sous-tendent la possibilité que sur simple déclaration des individus de sexe masculin puissent participer à des compétitions sportives féminines. ».*

De nombreuses autres militantes féministes perçoivent l'intégration des personnes transgenres dans les espaces réservés aux femmes comme une nouvelle forme de l'oppression masculine systémique et de l'« invisibilisation des femmes ».

Martina Navratilova, militante de la première heure des droits des homosexuels, a aussi déclaré :

*« Je suis heureuse de m'adresser à une personne transgenre de la manière qu'elle le souhaite, mais je n'aimerais pas avoir à concourir contre elle. Ce ne serait pas juste ».*

Accepter l'inclusion des hommes qui s'affirment femmes dans les compétitions sportives féminines lèse gravement le respect de l'égalité femmes/hommes et l'équité générale, et les droits des sportives de haut niveau qui ont beaucoup travaillé pour y parvenir.

Le 23 mars 2023, le président de la Fédération Internationale d'athlétisme (WA), Sébastian Coe, a annoncé l'exclusion des compétitions nationales et internationales des athlètes transgenres « qui ont connu une puberté masculine ». Sebastian Coe a expliqué vouloir privilégier « l'équité à l'inclusion » « *Ma responsabilité est de protéger l'intégrité du sport féminin* ».

Dans les compétitions sportives de haut niveau, l'équité pour les femmes prime maintenant sur l'inclusivité des trans.

Et pour ne pas brimer les trans qui veulent concourir, certaines fédérations sportives ont proposé d'organiser, en parallèle avec les compétitions féminines et masculines des compétitions ouvertes où les trans pourront se mesurer aux cis. Pourquoi pas !

## Dans les écoles

En France, comme dans de nombreux pays occidentaux la loi permet aux élèves trans de se faire appeler par le prénom qu'ils désirent sans même l'autorisation des parents. La circulaire de Jean-Michel Blanquer, parue au Bulletin officiel du 30 septembre 2021 demande aux enseignants de l'école maternelle jusqu'au lycée (premier et second degré), « *d'écouter, accompagner et protéger les enfants transgenres ou qui s'interrogent sur leur identité de genre* ». Elle ajoute qu'il est également pleinement envisageable d'accepter les élèves trans dans les vestiaires, dortoirs et autres équipements genrés, selon l'identité de genre de l'élève, y compris avant qu'il ait pu effectuer des changements sur son état civil ou suivi des traitements [elle prescrit donc d'admettre les hommes qui se prétendent femmes dans les vestiaires et dortoirs et toilettes des filles !]. Et le ministre de l'éducation actuel déclare en 2022, priorité nationale l'éducation sexuelle à l'école dès la maternelle et sous prétexte de « lutter contre les discriminations » et autorise des associations trans à faire leur propagande à l'école et à présenter aux enfants des spectacles de drag queens.

Lorsque l'école, socle de nos institutions, demande aux enseignants d'« accompagner » la démarche de transition des élèves, elle se fourvoie. Elle n'est ni dans son rôle ni dans sa mission. La démarche du Ministère a le tort d'imposer aux enfants qui ne peuvent pas en appréhender tous les aspects, un débat de société concernant les adultes et de fracturer inutilement la société et pire le cerveau des jeunes enfants soumis à propagande inintelligible pour leur degré de maturation.

En avril 2023, un atelier organisé par l'association OUTrans a fait scandale à l'École alsacienne de Paris. Selon le Figaro les intervenants, transsexuels, ont « accusé les enfants d'être transphobes » pour avoir protesté contre l'affirmation selon laquelle des hommes peuvent être « enceints ». Ils auraient de plus affirmé aux enfants que « si un adolescent n'est pas bien dans sa peau, c'est qu'il est peut-être trans » ou encore que « dire qu'il y a seulement deux sexes, c'est une représentation datée et c'est faux ».

Le Syndicat de la famille – a appelé au retrait immédiat des subventions publiques versées à OUTrans et HandsAway, et réclame que « ces associations ne puissent plus jamais intervenir dans les écoles, collèges et lycées. »

Le département d'île et Vilaine et la Région Bretagne ont subventionné une sortie scolaire pour faire assister, le 20 mars 2023, des enfants de l'école Jean Rostand de Rennes à « *filles ou garçons* », un spectacle vantant les transformations sexuelles, gaspillant ainsi impôts et temps scolaire pour propager une théorie qui menace gravement l'équilibre psychologique des enfants.

Plus récemment la volonté de projeter Tomboy film de 2011 retraçant l'histoire d'une petite fille de 10 ans, Laure, qui se fait passer pour un garçon auprès d'élèves de sixième du Séminaire des jeunes de Walbourg, a

tourné à l'affrontement entre parents et direction.

**Félix Perrollaz**

134 Tweets

Suivre

Les élèves du collège épiscopal de Walbourg (Bas-Rhin) ont assisté à la diffusion du film « Tomboy » le 19 juin. Ce film qui fait l'apologie du changement de sexe, a été programmé dans le cadre du dispositif « collégiens au cinéma ».

@BVoltaire



bvoltaire.fr

Dans un collège épiscopal : atelier cinéma sur le changement de sexe ...  
Ce film qui fait l'apologie du changement de sexe, a été programmé dans le cadre du dispositif « collégiens au cinéma ».

Déprogrammé à la suite de plaintes de parents puis de l'évêché puis reprogrammé ; les parents en colère n'ont eu que la possibilité de garder leur enfant chez eux.

Et la pression du ministère étonne et scandalise :



@PhilippeMurer

Bonjour @PapNdiaye ,

Pourquoi des parents opposés à ce que des dragqueens fassent la lecture à leurs enfants de 3 ans sont contrôlés, intimidés par la police.

✓ C'est une obligation d'accepter ça, obligation venant du « ministère de l'éducation »?



TVL @tvlofficiel · 15 juin

[Société] 🇫🇷 🌈 Bordeaux : Des parents opposés à une lecture pour enfants par des drag-queens contrôlés par la police  
i.mtr.cool/nnmbmhiheq

10:24 AM · 16 juin 2023 · 23,2 k vues

« Après un atelier « maquillage sensoriel » proposé aux 18 mois-4 ans par un homme travesti, afin de sensibiliser les petits à l'égalité d'accès au maquillage en février dernier, les bibliothèques bordelaises récidivaient ce 14 juin. »

 @IrisBridier



Cf. bd Voltaire :

«les drags se présentent aux enfants sous une forme hypersexualisée, Monsieur Escots ne pourrait le nier. Par ailleurs, 60 000 euros de subventions ont été versés en deux ans au Girofard (un collectif de plusieurs associations LGBTI+). Le Girofard est un lieu d'accueil, de rencontre et d'échanges qui veut promouvoir la santé et le bien-être des personnes LGBT, mais aussi dénoncer toutes les discriminations et promouvoir la culture LGBT, par l'organisation, entre autres, de la Marche des fiertés de Bordeaux.»<sup>5</sup>

 **Péonia**  @CalliFanciulla · 16 juin

 #UK : Un enfant de 4 ans est contraint par la justice de participer à une parade #LGBTQ - Bientôt chez nous ?!

 London Court Rules 'No Opting-Out' for 4-Year-Old Forced to Join LGBTQ P... [youtu.be/fekemDZOHT0](https://youtu.be/fekemDZOHT0) via @YouTube

 [t.me/adinadesouzy](https://t.me/adinadesouzy)



Pour les enfants, la difficulté réside dans la nature très partisane de l'information donnée, mais surtout dans leur difficulté à comprendre et évaluer ces informations et à concevoir la portée de décisions qui feront d'eux des patients prenant des médicaments à vie et sacrifiant leur fertilité avec des mutilations irréversibles de leur corps (émasclation, hystérectomie, ovariectomie).

Comme pédiatre, nous avons appris qu'après la petite enfance et la découverte des différences entre le corps du petit garçon et celui de la petite fille, venait une période dite de latence pendant laquelle les problèmes de sexe ne sont pas à l'ordre du jour, entre environ trois et douze ans. Et voilà que selon le bon vouloir de quelques activistes trans parvenus aux postes de responsabilité, ou de leurs affidés intéressés ou convaincus, il faudrait perturber cette période de construction silencieuse ?



LE MOUVEMENT CONSERVATEUR DIT NON A LA SEANCE DE  
LECTURES DE L'ASSOCIATION LA SALVE ET SES DRAG-QUEENS  
AU SEIN DE LA MAIRIE DU 9<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT

Dans le cadre de la « semaine des fiertés », la mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement de Lyon organise le mercredi 28 juin une séance de lecture organisée par des drag-queens.

Le Mouvement Conservateur condamne sans réserve cette opération d'endoctrinement aussi indécente qu'irresponsable.

Les parents doivent avoir le rôle principal dans l'enseignement de sujets sensibles comme le genre ou la sexualité et non l'éducation nationale et encore moins la mairie Ecologiste de Lyon.

Laissons aux parents ce rôle essentiel d'éducation et de protection au moment où nos enfants se construisent. C'est essentiel et c'est notre fierté !

Nous demandons à la mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement d'annuler cette lecture de contes qui n'a pas sa place dans un bâtiment municipal aux frais du contribuable.

Le Mouvement Conservateur continuera à dénoncer les dérives sociétales de la Municipalité lyonnaises dans l'intérêt des enfants... et de leurs parents.

Olivier Delucenay, Responsable du Mouvement Conservateur  
Auvergne-Rhône-Alpes  
Jonathan Jamet et Vincent Dumas, référents Rhône



Le Mouvement Conservate...  
@MC\_AuvRhAlpes

L'idéologie LGBT n'a pas sa place ni à l'école, ni dans les mairies avec nos impôts.

@MvtConservateur exige l'annulation des lectures aux enfants lyonnais de 6 à 12 ans par des #dragqueens

Protégeons nos enfants !

Laissez les parents tranquilles et les enfants grandir.

9:59 PM · 20 juin 2023 · 2 786 vues

100 Retweets 2 citations 151 J'aime

1 Signet

En Amérique du Nord (USA et Canada) de nombreuses manifestations de parents ont régulièrement lieu pour protester et empêcher la propagande trans dans les écoles qu'essaient d'imposer les autorités.

Certains trans réclament « des toilettes non genrées » permettant aux garçons qui se déclarent filles d'accompagner aux toilettes les filles aux dépens de la sécurité sexuelle de ces dernières. Et si une adolescente dit qu'elle ne veut pas d'hommes trans dans les toilettes de filles, elle se fait traiter de transphobe ! Pourtant le fait de s'affirmer femmes trans n'empêche pas les pulsions de viol ni le passage à l'acte comme l'a montré l'écossais « e » Isla Bryson. Combien faudra-t-il recenser de viols pour que ce risque soit pris en compte et que la sécurité de l'immense majorité des jeunes filles prime sur les désirs d'une infime minorité de trans qui se sent mal dans leur peau et se prétend traumatisée de devoir aller aux toilettes de leur sexe biologique ?

## Dans les prisons

En France, d'après le ministère de la Justice, il y aurait une trentaine de personnes transgenres sur plus de 72000 détenus (0,04 %). Elles doivent faire face à de nombreuses difficultés : placées à l'isolement, des relations tendues avec les surveillants, un accès difficile aux médecins. En 2021 Dominique Simonnot a déclaré :

« En cas d'incarcération, les personnes transgenres sont plus vulnérables

que le reste des détenus invitait à “adapter le principe général d’égal respect de la dignité à la situation particulière de ces personnes”. »

Mais l’inclusivité des femmes trans dans les prisons pour femmes a révélé ses limites dans les pays voisins qui avaient opté pour ce choix avant la France.

Au Danemark, la Haute Cour a estimé que la présence d’une détenue trans qui a fait modifier son état civil d’homme à femme pendant son incarcération pour un viol aggravé doit purger sa peine dans un établissement pour hommes. Son séjour dans une prison pour femmes « *poserait un risque de sécurité non insignifiant pour les femmes détenues* » et que le fait qu’elle soit « *fouillée nue par des hommes* » et doive « *fournir un échantillon d’urine* » sous la surveillance d’hommes n’enfreignait pas la loi sur l’exécution des peines, car la référence au genre dans la loi doit être « *comprise en tant que sexe biologique.* »

En Écosse, la loi écossaise *Gender Recognition Reform Bill*, votée fin 2022, permet de faciliter l’acquisition par des personnes trans d’un certificat de reconnaissance de genre établissant que leur genre « n’est pas celui qui [leur] a été assigné à la naissance. » Avant son adoption elle avait été combattue par beaucoup d’associations féministes qui craignaient qu’elle soit détournée par des prédateurs sexuels se déclarant femmes pour mieux approcher les femmes dans les espaces qui leur sont réservés – vestiaires, refuges, toilettes, prisons. L’incarcération temporaire de femmes trans condamnées pour viol dans des établissements pour femmes a suscité l’indignation dans la population et la classe politique écossaise et britannique obligeant les autorités à décider qu’elles purgeraient leur peine dans une prison pour hommes.

Une fois de plus, la sécurité de la majorité prime progressivement sur les désirs d’une infime minorité surreprésentée chez nos dirigeants ou du moins dans leurs décisions.

## Pour les entreprises, la propagande pro trans se révèle souvent contre-productive

Aux USA, certaines entreprises grand public ont cru que la promotion transgenre augmenterait leur clientèle et s’en sont mordu les doigts.

Un des premiers exemples est celui de la bière Budweiser dont l’entreprise a lancé le 1er avril 2023 une campagne publicitaire avec une influenceuse transgenre Mulvaney déguisé(e) en Audrey Hepburn tenant une cannette à son effigie annonçant sur Instagram sa collaboration avec la marque Budweiser, pour promouvoir la Bud Light.

Après cette campagne de publicité, sur les réseaux sociaux, des insultes contre la marque ont fusé, des internautes se sont filmés en train de détruire des bières Budweiser, des packs de bières ont été détruits en masse

et le Kid Rock dans une vidéo publiée le 4 avril 2023 a fusillé des packs entiers de Bud Light avec une mitrailleuse. Dans le mois qui a suivi cette campagne de publicité, les ventes de Bud Light ont chuté entre 11 et 26 %, Bud Light a perdu en mai sa place de leader des ventes aux États-Unis et son cours en bourse a chuté de 11 %.

La capitalisation boursière d'Anheuser-Busch, groupe gérant de Budweiser, est passée de 132,06 milliards de dollars à 108,96 milliards de dollars entre le 3 avril et le 2 juin 2023. La société mère de Bud Light a finalement préféré revendre la marque à ses fondateurs d'origine.

En juin 2023, mois des fiertés LGBT+, la société Target a sorti une collection aux couleurs arc-en-ciel qui a fortement déplu à sa clientèle. Celle-ci a boycotté l'enseigne, causant la chute brutale des ventes et provoquant l'arrêt de la commercialisation en ligne. Cette déroute commerciale a été suivie d'une chute drastique de la valorisation boursière de Target de 72,52 milliards de dollars à 58,61 milliards<sup>6</sup> de dollars entre le 1er mai et le 10 juin 2023.

Netflix et Disney multiplient les projets avec des personnages trans en espérant ainsi augmenter leur audience et leur rapporter de l'argent. Si ce n'est pas le cas, voir même l'inverse, ils annuleront les films teintés de propagande trans.

Ce « pinkwashing » à visée mercantile pourrait être catastrophique sur le plan commercial et boursier si les opposants boycottent régulièrement les entreprises qui le pratiquent.

## Dans de très nombreux pays, la propagande trans sans limites, suscite des lois finalement défavorables à leur communauté

En réponse à la propagande trans croissante de nombreux états américains (Floride, Texas, Oklahoma, Kansas, Missouri, Tennessee, Kentucky, Virginie occidentale...) ont récemment voté des lois, interdisant d'avoir une pièce d'identité avec un nom et sexe différent de celui de la naissance, d'aller dans des toilettes qui ne correspondent pas à leur genre de naissance, toute propagande trans à l'école et refusant la prise en charge par l'état des frais des traitements pour transformations sexuelles. À partir de septembre 2023, la Floride et le Texas interdiront de prescrire des médicaments bloquant les hormones ou d'effectuer des actes de chirurgie pour modifier la sexualité de toute personne de moins de 18 ans.

En Europe, les états scandinaves et la Grande-Bretagne, longtemps pionniers de la théorie du genre et des transformations trans faciles, ont fortement limité l'accès aux traitements destinés à la modification médicamenteuse et/ou chirurgicale sexuelle pour les mineurs. En février 2023, la Suède a décidé de bloquer la thérapie hormonale pour les personnes de moins de 18 ans, sauf dans de rares cas.

En Russie, le parlement a interdit la promotion de relations sexuelles non traditionnelles chez les jeunes, et vient d'interdire la chirurgie de modification sexuelle, sauf pour les enfants atteints d'anomalies congénitales.

À Singapour les magazines ont l'interdiction de promouvoir les « modes de vie alternatifs » ; le permis de publication du magazine Vogue lui a été retiré pour « *avoir fait la promotion de familles non traditionnelles* » et le Premier ministre a annoncé une prochaine modification de la constitution afin de « *sauvegarder l'institution du mariage, union d'un homme et d'une femme.* »

En Turquie, les manifestations des transsexuels sont interdites et certains manifestants qui ne respectaient pas l'interdiction ont été arrêtés.

Au Liban en 2022 une tentative de gay pride a été empêchée par des opposants et le Premier ministre le ministère de l'Intérieur a ordonné aux forces de sécurité de « *prendre immédiatement les mesures nécessaires pour empêcher tout type de célébration, de réunion ou de rassemblement* » de personnes de la communauté LGBT, car « *le prétexte de la liberté d'expression ne suffit pas à justifier la promotion de ces activités contraires aux principes divins* ».

En Afrique, la propagande trans a exacerbé l'intolérance envers ce groupe avec le vote à l'unanimité d'une loi ougandaise punissant jusqu'à dix ans de prison pour toute personne se livrant à des actes homosexuels ou se revendiquant comme LGBTQ+.

Le Cameroun vient de déclarer persona non grata Jean-Marc Berthon, nommé en octobre 2022 ambassadeur français pour les droits des personnes LGBT qui avait annoncé son arrivée à Yaoundé. Le ministre Lejeune Mbella Mbella a rappelé à cette occasion que « *la position du gouvernement sur la question de définition du genre, de l'orientation et de l'identité sexuelle est claire et dénuée de tout débat au Cameroun* » et que la promotion de la théorie du genre est « *qualifiée de crime de droit commun* ».

La généralisation de la propagande pour la théorie du genre et la promotion outrancière de la transsexualité dans les écoles, dans les films subventionnés (avec quota obligatoire de représentants des minorités sexuelles) entraînent partout des clivages violents dans l'opinion et suscitent dans de nombreux pays des lois nocives pour la majorité des trans. Les extrémistes trans devraient méditer le vieux proverbe « pour vivre heureux, vivons cachés » et laisser vivre tranquillement tous les citoyens, minorités et autres y compris trans, leurs outrances aboutissant à des violences jusqu'ici inconnues chez des homosexuels, lesbiennes ou trans qui avaient choisi de vivre leur vie, à l'abri de la propagande.

Et d'ailleurs, écoutons la parole d'une drag queen :<sup>7</sup>

« *Pourquoi voudriez-vous confier vos enfants à des personnes qui font des performances sexuelles pour adultes, et qui pour la plupart se droguent*

*backstage [dans les coulisses] ».*

Enfin une Drag Queen honnête et courageuse !

« Sexualiser les enfants fait partie de l'agenda 2030. Envoyez nos dirigeants se faire foutre ». Tweet du Dr. Anastasia Maria Loupis 12 06 23 :



maryse @marysalph · 15 juin

...

Les gays et Drag Queen - non woke- en ont eux aussi, vraiment assez de cette propagande malsaine qui n'a d'autre résultat que de créer haine et racisme chez des personnes qui, jusque-là, étaient indifférents !!!!

The image shows a screenshot of a social media post. On the left, there is a video player with a thumbnail of a rainbow-painted crosswalk. The video title is "Je suis gay" and the description says "Je suis #gay et contre cela, l'espace public doit être neutre. Cette politisation de l'espace public n'est pas propice au vivre-ensemble." Below the video, there are engagement metrics: 149 comments, 371 retweets, 1736 likes, and 121.1k views. The video is shared by "Sudinfo LaCapitale".

On the right side of the screenshot, there is a text overlay in blue and red. It reads: "Cette politisation de l'espace public n'est pas propice au vivre-ensemble." Below this, it says "sexualité et religion relèvent de la vie privée et la seule marque de respect c'est en effet l'indifférence." There are four red heart icons. Below that, it says "De même, des personnes trans sont contre la propagande des Drag Queen à l'école et la dénoncent." At the bottom, there is a URL: <https://youtu.be/6BWtE8jKH1M>

1 Lire Ariane Bilheran A. Bilheran : le déni sur la sexualisation des enfants – juillet 2018 – YouTube

2 Dangers de l'éducation à la sexualité pour les enfants et adolescents sous la direction de Maurice Berger et Eugénie Izard 2018 Editions REPPEA

3 L'Éducation nationale va-t-elle faire dispenser des cours sur les théories de genre ? | TF1 INFO

4 [https://twitter.com/Le\\_Figaro/status/1671224143331889152?s=20](https://twitter.com/Le_Figaro/status/1671224143331889152?s=20)

5 Lectures drag à Bordeaux : de l'accusation d'homophobie à la censure du débat – Boulevard Voltaire (bvoltaire.fr)

6

« le terme de pinkwashing<sup>1</sup> a été inventé par la Breast Cancer Action, association américaine de patientes souffrant du cancer du sein, en 2002

*pour désigner les campagnes des entreprises qui utilisent le cancer du sein comme levier marketing. Il est aussi utilisé pour critiquer une technique de communication fondée sur une attitude bienveillante vis-à-vis des personnes LGBTQ+ par une entreprise ou par une entité politique, qui essaye de modifier son image et sa réputation dans un sens progressiste, tolérant et ouvert. Cette stratégie de "relations publiques" s'inscrit dans l'arsenal des méthodes d'influence, de management des perceptions et de marketing des idées ou des marques ».*

(Wikipédia.org)

7

"Pourquoi voudriez vous confier vos enfants à des personnes qui font des performances sexuelles pour adultes, et qui pour la plupart se droguent backstage".

Enfin une Drag Queen honnête !

Sexualiser les enfants fait partie de l'agenda 2030.

Envoyez nos dirigeants se faire foutre. <https://t.co/TA4E0Bkk3G>

– AuBonTouiteFrançais ☐☐☐ (@VictorSinclair3) June 12, 2023